

JEAN-LOUIS IMBERT

EXPERT EN ANALYSES CHIMIQUES COMPLEXES

Directeur adjoint du Service central d'analyse (SCA) à Solaize près de Lyon, responsable de l'équipe hétéro-éléments, expert auprès du bureau communautaire de référence de la CEE à Bruxelles... les titres de Jean-Louis Imbert en disent long sur son expérience. Ingénieur de recherche hors classe, il a réalisé son souhait de « devenir un généraliste en chimie analytique » et, qui plus est, un expert de renommée internationale dans le domaine du dosage et de l'analyse des traces et des ultra-traces inorganiques.

Pour traquer les résidus de métaux lourds en très petite quantité, dans des produits ou des matériaux, il a mis au point avec son équipe des méthodes d'analyse innovantes avec la spectrométrie ICP-AES¹ puis ICP-MS² qui permettent de détecter d'infimes traces d'éléments métalliques dans des échantillons issus de l'environnement ou d'organismes vivants. « J'ai développé toute cette partie qui n'était pas l'activité essentielle du service à l'époque. Je voulais en faire un laboratoire expert dans le domaine de l'agroalimentaire et de l'environnement. »

Il recherche par exemple les traces de toxiques comme le plomb, le mercure ou l'arsenic dans les produits destinés à l'alimentation humaine, ou en contact avec celle-ci, pour vérifier que le produit est conforme aux normes. Il fait d'ailleurs partie de commissions de normalisation de l'Afnor.

**« JE VOULAIS UN LABORATOIRE EXPERT
DANS LE DOMAINE DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE L'ENVIRONNEMENT. »**

Originaire de Saint-Étienne, il rêvait, enfant, de devenir vétérinaire, « mais les sciences naturelles n'étaient pas ma matière préférée ». Alors il s'est tourné vers la chimie analytique qui le mènera à sa thèse, à l'École de chimie de Lyon, et à son futur métier. En 1971, il est recruté par le CEA pour mener une mission dans la rade de Toulon sur le dessalement d'eau de mer. « J'étais le chimiste de l'équipe. » Cela durera six ans et, en 1977, Jean-Louis souhaite revenir vers Lyon. Sans grande difficulté, il trouve un poste d'ingénieur au Service central d'analyse.

Il consacre alors toute son expertise au développement des activités du laboratoire, instaure de nouvelles collaborations avec les entreprises et les centres de recherches et développe un service d'assurance qualité pour s'assurer de la fiabilité des analyses. « On a commencé à traiter de plus en plus de nouveaux produits, la demande a beaucoup augmenté. »

Directeur adjoint depuis 1996, Jean-Louis Imbert va bientôt prendre sa retraite et son seul regret est que l'on trouve de moins en moins de chimistes pour faire ce travail d'analyse, « je laisse derrière moi beaucoup de travail ». Mais il compte bien continuer ses collaborations et utiliser son expertise en tant que consultant auprès du Comité français d'accréditation (Cofrac).

Engagé, Jean-Louis l'a toujours été, aussi bien dans son travail que dans sa vie de citoyen. Lui qui s'est personnellement impliqué dans le transfert de compétences vers les pays en développement, contribuant à la mise en route de labos parrainés par le SCA au Vietnam, en Tunisie et au Brésil, le voici maintenant premier adjoint au maire de Brignais, une commune de 12000 habitants, avec un emploi du temps encore bien rempli en perspective...

¹ Spectrométrie d'émission atomique couplée à un plasma inductif.

² Spectrométrie de masse couplée à un plasma inductif.



© CNRS DR7, Photo Caroline Develay.

INSTITUT DE CHIMIE (INC)
SERVICE CENTRAL D'ANALYSE (SCA)
CNRS
SOLAIZE
<http://www.sca.cnrs.fr>